

Santé et environnement : du corps normé à l'écosystème fonctionnel, quelle place pour l'épanouissement des communautés ?

Vendredi 20 mai 2022, Université Laval, Québec.
salle GHK-2320, pavillon Kruger.

Pour s'inscrire, veuillez contacter :
Louis-Etienne Pigeon louis-etienne.pigeon@fp.ulaval.ca
<https://www.fp.ulaval.ca/>

Coreponsables :

Louis-Etienne Pigeon, conseiller en développement durable, Agence des revenus Québec
Marie-Hélène Parizeau, Faculté de philosophie, Université Laval, Québec
Etienne Quillet, doctorant, sciences de l'environnement, UQAR
Vanessa Nurock, Chaire UNESCO EVA, Université Côte d'Azur

Problématique :

Dans la littérature qui émerge depuis peu, la « santé durable » est définie comme un « bien-être physique, psychologique et social, maintenue tout au long de la vie, qui évolue dans des environnements où il y a un accès à des ressources humaines et matérielles de qualité, dispensées avec un souci d'équité sociale et de genre pour toutes les populations, incluant les groupes en situation de vulnérabilité et pour les générations futures » (Alliance santé Québec). L'origine de la « santé durable » est souvent attribuée à l'OMS qui en 2002 a lancé à Johannesburg une réflexion globale sur « la santé et le développement durable »¹. Depuis, de nombreuses discussions préparatoires ont eu lieu dans les différents organismes des Nations unies en vue de s'entendre et de définir les ODD- Les *Objectifs du développement durable*, qui ont été adoptés par l'ONU en 2015.

Les définitions de la contraction « santé durable » qui ont fleuri depuis, ouvrent sur des interprétations multiples du bien-être et de l'état de santé. Mais force est de constater que les pratiques biomédicales contemporaines peinent à dépasser, soit le modèle du corps biologique, individuel et normé, soit le modèle de santé publique qui s'adresse aux groupes et communautés. De plus, cette nouvelle conception de la « santé durable » incorporant la notion d'environnement, est confrontée à une limite importante au plan théorique. En effet, les environnements dont il est question sont ceux issus des théories du développement durable, dont la finalité est de fournir des ressources en vertu d'un anthropocentrisme moral et d'une conception fonctionnaliste des processus naturels (les services écosystémiques) avec le souci de la pérennité des systèmes socio-écologiques. En somme, que la santé soit

¹ OMS, Santé et Développement durable. Principales tendances en matière de santé, Johannesburg, 2002.

comprise dans son appellation traditionnelle (définition de l’OMS de 1948²) ou alors désormais qualifiée de « durable », la mise en œuvre des moyens de sa réalisation se heurte aux limites des approches normalisées et objectivistes du corps biologique individuel humain et des environnements souvent réduits à des processus physico-chimiques ou à des menaces pour la santé humaine.

L’objectif de notre colloque est de rendre compte de la limite conceptuelle du concept de « santé durable » et d’explorer la possibilité de définir la santé sous d’autres angles théoriques qui permettent de penser les corps (humains, non humains, mais aussi les corps collectifs et les entités supraécologiques) dans leur dimensions relationnelle, sensible et d’épanouissement. Plusieurs questions seront ainsi abordées : 1) comment dépasser la conception anthropocentriste de la « santé durable »? 2) comment mieux définir la santé collective ? 3) comment penser l’incorporation des non humains dans cette collectivité? et 4) comment penser la dynamique des environnements en fonction de leur épanouissement au-delà des critères fonctionnalistes ?

Vendredi 20 mai 2022

Avant-midi: enjeux conceptuels de la définition de la santé

8h: 45 - Mot de bienvenue (Marie-Hélène Parizeau et Louis-Etienne Pigeon, 10m)

9h - Conférences thématiques

9h-9h30 Pr. **Rachid Boutayed**, Faculté de philosophie, Doha Institut, Qatar.

« Sur la maladie sociale à partir de la pensée d’Axel Honneth »

9h30- 10h Pr. **Marie-Hélène Parizeau**, Faculté de philosophie, Université Laval

« Les définitions de la santé : comment faire le lien avec l’environnement? »

10h - Pause santé (20m)

10h20 – Pr. **Soheil Kash**, professeur associé, Faculté de philosophie, Université Laval

« Survivre, vivre bien, vivre éternellement »

10h50 - table ronde: thème : *comment penser les nouvelles bases de la santé liées à l’environnement et le milieu humain*

Pr. **Alexandre Lebel**, Centre de recherche en aménagement et développement, Université Laval

Dr. **Josée Anne Gagnon**, pédiatre, Centre Hospitalier de l’Université Laval.

Pr. **Cory Andrew Labrecque**, faculté de théologie, Université Laval.

12h - Pause repas (1h30)

² Préambule à la Constitution de l’Organisation mondiale de la Santé, tel qu’adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 19-22 juin 1946 ; signé le 22 juillet 1946 par les représentants de 61 États. 1946 (Actes officiels de l’Organisation mondiale de la Santé, n° 2, p. 100) et entré en vigueur le 7 avril 1948.

Après-midi: enjeux pratiques des soins: du corps individuel à la communauté environnementale

13h30 Conférences thématiques

13h: 30 – « Inégalités environnementales et santé durable »

Pr. **Catherine Larrère**, philosophe, professeur émérite, Université de Paris 1

14h – « L’humain et l’Autre : les écosystèmes comme lieux de l’être ensemble »

Louis-Etienne Pigeon, conseiller en développement durable, Agence des revenus Québec

14h: 30 - Pause santé (20 m)

14h: 50 - Table ronde (1h20) « *Êtres en santé : perspective écocentrique* »

Raphaël Larrère, ingénieur agronome, ancien directeur de recherche à l’INRA en France,

Pr. **Dominic Robert**, Institut des sciences de la mer, UQAR

Valentine Bailly, doctorante philosophie, cotutelle Université Côte d’Azur et Université Laval

Etienne Quillet, doctorant, sciences de l’environnement, UQAR,

16h10 : clôture

16h30 : **Lancement des livres :**

« De la médecine technicienne à la santé écologique. Repenser la bioéthique » , PUL, Marie-Hélène Parizeau et Josée Anne Gagnon

Et

« Parle à la terre et elle t’instruira. Les religions et l’écologie », PUL, Cory Andrew Labrecque (sous la direction)

Merci à nos partenaires :

Chaire UNESCO sur l’éthique du vivant et de l’artificiel (EVA) et IDEX UCAjedi (Université Côte d’Azur)

Chaire La philosophie dans le monde actuel de l’Université Laval

Fonds de recherche Santé Québec